

Le diagnostic – Mise en situation

Fiche - Pour les personnes de l'association

Cette situation repose sur des éléments réels et des éléments totalement inventés.

Qui présente cette situation ?

Une des représentantes légales de l'association (Nathalie, 50 ans, qui a une activité à temps partiel et est très investie dans ce projet) **et l'une des administratrices de la structure** (Albane, 42 ans, qui voit bien l'enjeu du chantier mais ne se considère pas très légitime sur les questions numériques)

La Cîme – la Coordination des Initiatives en MontagnEs

La Cîme existe depuis 3 ans.

Elle est l'émergence d'une pluralité d'initiatives pour mettre en réseau des acteurs·trices de la transformation d'un territoire de moyenne montagne – pour une montagne moins industrialisée, moins bétonnée, plus solidaire, plus inclusive.

Elle rassemble :

- des personnes indépendantes – qui ont besoin « d'outils de travail partagés » (espace, reprographie)
- des toutes petites associations (solidarité, culture, coopération, environnement, etc) – qui ont besoin « d'outils de travail partagés » (espace de réunion, voire de travail nomade et événementiels, reprographie) et d'un tissu densifié de partage d'informations, de veille, de coopérations pour renforcer leur pouvoir de d'actions.
- des réseaux militants – qui ont besoin d'un tissu densifié de partage d'informations, de veille, de coopérations pour renforcer leur pouvoir de d'actions.

De façon plus précise elle a organisé ses activités autour de :

- la pérennisation d'un lieu ressources mutualisé – la Cîme est installée pour 5 ans dans un lieu temporaire - mis à disposition par la Communauté de communes.
- un festival annuel « TransforMONTs » - qui permet sur 3 jours de faire converger l'ensemble des acteurs·trices de la transformation de ce plateau montagneux.
- la facilitation des initiatives des personnes et collectifs informels sur ce territoire.
- l'appui aux porteur.ses de projets via des accueils individualisés et une orientation vers d'autres ressources du territoires
- la création et le portage d'événements fédérateurs tout au long de l'année.

L'un des enjeux de la structure est de consolider l'architecture du collectif et de dégager des ressources pour salarier une personne qui aurait une fonction d'appui/animation.

Son territoire d'action est limité géographiquement mais ses adhérents bougent beaucoup : saisonniers, habitants pendulaires, sympathisants, etc. .

Cette association a voulu un modèle un peu moins conventionnel. Il y a donc des représentants légaux – qui tournent tous les ans et des cercles thématiques qui prennent appui sur les adhérents mobilisés. Un cercle de pilotage rassemble les différents cercles.

Le cercle de pilotage a identifié que plusieurs cercles buttent sur les questions de « communication » et « numérique » - beaucoup de discussion ont eu lieu pour arriver à identifier 3 enjeux essentiels :

- Faciliter pour tout nouvel adhérent la compréhension du fonctionnement du collectif et accéder efficacement aux ressources nécessaires pour être un·e adhérent·e conscient·e, outillé·e et actif·ve !
- Permettre un partage ouvert, pérenne, fiable, simple de l'information sur ce qui est réalisé par les adhérents – dans une logique de transmission. Cela implique de capitaliser sur ce qui est fait.
- Construire une cohérence entre les valeurs politiques de l'association et son mode d'organisation et d'outillages. De fait il a été posé que cela serait ultra important de se défaire des outils privés installés dans les 3 dernières années.

Quelques éléments factuels, assez superficiels :

- Pour communiquer vers l'extérieur : Un site internet est sur Wix, une page Facebook est active, ainsi que un compte Insta et une page LinkedIn, semble-t-il – mais bon la personne qui gère cela est partie en ville et cela n'intéresse plus grand monde, même si c'est quand même pratique. En théorie.

Beaucoup des posts et autres ont été créés sur Canva et, d'ailleurs personne ne sait trop comment sont gérées toutes les images conservées « au cas où » pour illustrer des créations.

- Pour la comm interne : des mails, des liste whats'app pour certains cercles, une liste mail pour le groupe de pilotage, et d'autres choses, certainement.

- Pour la gestion du festival : un Trello parce que l'un des bénévoles était à fond et avait mis tout le monde dessus mais il n'a pas été mis à jour dans les 6 derniers mois.

- Pour le partage de document : ben, le Drive de Google ! Le petit souci est que les documents sont créés un peu n'importe comment et la bénévole qui avait créé toute une partie communication est partie un peu fâchée a décidé de quitter Google, et tous les fichiers ont disparu.

- Pour la collaboration sur des documents : ben, le Drive de Google ! Cependant personne ne sait quoi est où.

- Pour les prises de RDV : tout le monde est sur Framadate depuis déjà un moment !

- La gestion des adhérents se fait via un tableur sur le Drive – comme cela c'est bien « tout le monde » a accès aux informations, par exemple c'est pratique pour trouver rapidement un numéro de téléphone.

- Les réunions en ligne ont lieu sur GoogleMeet, teams, Jitsi, Zoom, cela dépend qui organise !

- Le petit sujet un peu sensible c'est celui de la gestion des mots de passe, parce que c'est un peu toujours le même mot de passe de partout compte tenu de l'horizontalité

de l'organisation. Mais, quand même le tableur posé sur le Drive avec tous les MDP a été supprimé.

Cela n'est pas très claire de qui va s'occuper de tout cela, de ce chantier.

En effet plein de personnes différentes sont concernées mais il n'est pas évident de savoir qui a un avis sur quoi et comment prendre les bonnes décisions.

Le cercle de pilotage s'est dit que cela serait une des choses à caler !

La bonne nouvelle est qu'une entreprise du coin (« spécialiste de la bière de montagne ») a décidé de faire un joli don à l'association en précisant que cela serait super si cela contribuait à accélérer le chantier de transition numérique libre. Il y a des sous pour faire avancer le projet grâce à de l'accompagnement.

Le comité de pilotage qui s'est mis en place autour de la transition s'est dit que celle-ci ne pourrait se faire seule et elle attend un appui pour penser le diagnostic et son déroulé.

L'envie est de pouvoir s'appuyer sur des acteurs du numérique libre pour trouver la façon adaptée de procéder – en commençant par un diagnostic

L'ambition de ce projet est de **transformer en profondeur les façons de partager l'information au sein de l'association.**

Le comité de pilotage a eu un temps de travail pour imaginer « le monde idéal » et a fait ressortir quelques pistes :

- **aller vers une démarche “presque tout ouvert à tou·tes”** – sauf pour des raisons de confidentialité et de protection des données.
- **centraliser, organiser l'accès aux documents en fonction des profils**
- **de proposer une modalité d'orientation** qui permettra à chacun.e des salarié.e & administrateur.trice de s'y retrouver
- à terme toutes les **solutions techniques** choisies et déployées devaient être en **licence libre – en cohérence avec le projet politique de l'association**

Les objectifs spécifiques et livrables précis (y compris intermédiaires) ont été définis, mais ne sont pas détaillés.

Très clairement le projet interroge pas mal de monde en interne :

- comment organiser le diagnostic ?
- Par quoi commencer pour avoir une vision un peu globale ?
- Quel devrait être le périmètre du diagnostic ?
- Qui impliquer dans ce diagnostic ?

Le cercle de pilotage de l'association décide de faire appel à un CHATON situé en bas du plateau et qui peut proposer des services et un accompagnement pour accompagner les transformations souhaitées !